

Séduction



Ne s'attendant pas à ce que Lan WangJi accepte son invitation, Wei WuXian vida sa tasse. Mais Lan WangJi le fixa en silence et repoussa doucement ses manches. Il se versa une tasse, fit une pause, puis la but lentement.

Très surpris, Wei WuXian lui demanda : « HanGuang-Jun, tu es vraiment un bon camarade ! Tu vas vraiment boire avec moi ? »

La fois précédente, Wei WuXian n'avait pas vraiment prêté attention à l'expression de Lan WangJi. Mais cette fois-ci, il l'observa extrêmement attentivement.

Lan WangJi but les yeux fermés. Avec un léger froncement de sourcils, il termina sa tasse et n'ouvrit les yeux qu'après avoir fait une moue à peine perceptible. Un fin brouillard semblait embuer son regard.

Le menton dans la main, Wei WuXian commença à compter en silence. Comme prévu, à huit Lan WangJi posa la tasse sur la table, se toucha le front, ferma les yeux et s'endormit.

Wei WuXian en était absolument certain : Lan WangJi s'endormait vraiment, puis se réveillait ivre !

Sans savoir pourquoi, il avait hâte de voir la suite. Il vida cul sec le reste de la jarre, se leva et se mit à arpenter la pièce, les mains croisées dans le dos. Au bout d'un moment, il se dirigea vers Lan WangJi, se pencha et lui murmura à l'oreille : « Lan Zhan ? »

En l'absence de réponse, il poursuivit : « WangJi-xiong ? »

La tête de Lan WangJi reposait sur sa main droite. Sa respiration était plus calme que jamais.

La peau de son visage et de la main qui soutenait son front avaient la pâleur parfaite du jade le plus pur.

Tel les noces du feu et de la glace, l'arôme moelleux de l'alcool et le parfum austère et subtil de bois de santal qui l'enveloppait s'entrelaçaient, dégageant une odeur sucrée presque enivrante.

Maintenant que Wei WuXian se trouvait tout près de son visage, cette odeur se mêlait au souffle de Lan WangJi. Instinctivement, il se pencha un peu plus. Une pensée impromptue lui traversa l'esprit, *Étrange.. Pourquoi est-ce qu'il commence à faire un peu chaud ici ?*

Envoûté par l'union de l'alcool et du santal, son visage s'approchait de plus en plus de celui de Lan WangJi sans qu'il en ait conscience. Il avait baissé la voix. D'un ton presque aguicheur, il murmura : « Second... Frè... »

Tout à coup, il entendit : « Jeune maître... »

Le visage de Wei WuXian se trouvait à moins de deux centimètres de celui de Lan WangJi. Le mot « Frère » était sur le bout de sa langue. Surpris par la voix, il glissa et faillit tomber.

Il se plaça immédiatement devant Lan WangJi, puis se tourna dans la direction d'où provenait la voix.

Quelqu'un cogna prudemment à la fenêtre. Une petite voix passa par la fente : « Jeune maître... »

Wei WuXian s'aperçut que son cœur battait un peu trop vite. Il s'en étonna à nouveau, puis reprit ses esprits. Une silhouette vêtue de noir, la tête en bas, suspendue par les pieds au toit de l'auberge, se préparait à cogner à nouveau. Wei WuXian ouvrit rapidement la fenêtre, qui heurta la tête du visiteur. Celui-ci lâcha un léger *ah*. Repoussant la fenêtre ouverte de ses deux mains, il finit par regarder Wei WuXian dans les yeux.

Une brise froide s'engouffra dans la pièce. Dans les yeux ouverts de Wen Ning, le blanc livide avait été remplacé par deux pupilles noires sans expression.

Ils restèrent ainsi un moment à se regarder, l'un debout, l'autre suspendu par les pieds.

Wei WuXian ordonna : « Descends et viens. »

Wen Ning lâcha brutalement prise et s'écrasa sur le sol à l'extérieur de l'auberge.

Wei WuXian essuya métaphoriquement la sueur de son front. Il se dit, *Nous avons vraiment choisi le bon endroit !*

Effectivement, heureusement qu'ils avaient choisi cette auberge. Pour plus de tranquillité, les fenêtres de la chambre privée donnaient sur un petit bosquet et non sur la rue. Wei WuXian coinça la fenêtre en position ouverte avec la perche prévue à cet effet et se pencha pour regarder en bas. Le corps massif de Wen Ning s'était encastré dans le sol. Ses yeux fixaient toujours Wei WuXian.

À voix basse, Wei WuXian lui dit : « Je t'ai dit de descendre et de venir, pas de te laisser choir. 'Descendre et venir', tu comprends ? »

Wen Ning épousseta ses vêtements, se releva et répondit à la hâte : « Oh. J'arrive. »

Il agrippa un pilier et se prépara à grimper. Wei WuXian l'interrompit immédiatement : « Arrête ! Reste où tu es. Je viens te chercher. »

Il retourna vers Lan WangJi et lui murmura à l'oreille « Lan Zhan, oh, Lan Zhan, s'il te plaît, dors encore un peu. Je reviens dans une minute. Sois gentil ! »

Il se tut, mais une étrange impulsion s'empara de lui. Il ne put s'empêcher d'effleurer du bout du doigt les cils de Lan WangJi.

Les cils de Lan Wangji tremblèrent légèrement et ses sourcils tressaillirent. Il avait l'air plutôt perturbé. Wei WuXian retira sa main et sauta par la fenêtre. Il bondit de branche en branche sur l'arbre qui poussait à côté du toit et atterrit sur le sol. Il se retourna et Wen Ning s'agenouilla devant lui.

« Que fais-tu ? »

Wen Ning, tête baissée, ne répondit pas.

« Pourquoi t'agenouilles-tu pour me parler ? »

Wen Ning dit à voix basse : « Jeune maître, je suis désolé. »

« Désolé ? »

Wei WuXian s'agenouilla devant Wen Ning. Surpris, celui-ci se prosterna et frappa le sol de son front. Wei WuXian l'imita. Inquiet, Wen Ning se releva d'un bond. Wei WuXian se releva également et épousseta le bas de sa robe. « Tu aurais pu rester debout pour me parler, tu sais ? »

Wen Ning fixait toujours le sol, craignant d'ouvrir la bouche. « Quand as-tu retrouvé ta conscience ? »

« Il n'y a pas longtemps. »

« Tu te rappelles de ce qui s'est passé quand tu avais les clous dans le crâne ? »

« Un peu... mais pas tout. »

« De quoi te souviens-tu ? »

« J'étais enchaîné dans un endroit très sombre. Je crois que des gens venaient de temps en temps voir comment j'allais. »

« Te souviens-tu de qui il s'agissait ? »

« Non, seulement que quelqu'un m'a enfoncé quelque chose dans la tête. »

« C'était probablement Xue Yang. Il a utilisé la même méthode pour contrôler Song Lan. C'était un cultivant invité de la secte LanlingJin, mais nous ne savons toujours pas s'il a agi de son propre chef ou s'il a obéi à la secte. »

Après un instant de réflexion, il reprit : « C'était probablement à la demande de la secte. À l'époque, ils disaient tous que tu avais été complètement annihilé. Si la secte LanlingJin n'avait pas été dans le coup, il n'aurait pas pu cacher la vérité tout seul. »

Il fit une pause et demanda : « Et que s'est-il passé ensuite ? Comment t'es tu retrouvé au mont Dafan ? »

« Je ne sais pas combien de temps après, mais tout à coup quelqu'un a frappé dans ses mains et je vous ai entendu dire 'éveillez-vous', alors.... j'ai réussi à me débarrasser des chaînes et je me suis précipité dehors... »

Il s'agissait de l'ordre que Wei WuXian avait donné aux trois cadavres sanguinaires dans le village de Mo.

Dans sa vie passée, Wei WuXian avait donné un nombre incalculable d'ordres au Général fantôme. Celui-ci avait donc également entendu le premier qu'il ait donné après son retour en ce monde.

Dans sa confusion, il avait suivi les instructions destinées aux autres cadavres et les ordres de Wei WuXian. De son côté, la secte LanlingJin ne pouvait pas se permettre de reconnaître publiquement avoir caché le Général fantôme. Si la nouvelle de sa fuite s'était répandue, sa réputation aurait souffert et les gens auraient commencé à paniquer. Elle n'osa donc pas se lancer à sa poursuite en fanfare. Après un voyage difficile, Wen Ning avait fini par retrouver Wei WuXian en train de jouer de la flûte au sommet du mont Dafan.

Wei WuXian soupira : « Tu as dit que tu ignorais combien de temps s'était écoulé. Treize ans. » Après une courte pause, il reprit : « À vrai dire, je n'en sais pas beaucoup plus que toi. Veux-tu que je te raconte ce qui s'est passé ? »

« Je suis déjà un peu au courant. »

« Que sais-tu ? »

« J'ai entendu dire que le Mont-Charnier n'existe plus, que tout le monde... est parti. »

En vérité, Wei WuXian ne voulait l'informer que des faits les plus triviaux, par exemple que la secte GusuLan avait maintenant 4 000 règles au lieu de 3 000. Pris de court, il garda le silence.

En dépit de la gravité du sujet, le ton de Wen Ning ne trahissait pas de tristesse, comme si cela ne l'étonnait pas. Et de fait, ils s'y attendaient. Ils s'étaient attendus au pire une multitude de fois, il y a plus de dix ans.

Au bout d'un moment de silence, Wei WuXian demanda à nouveau : « Qu'as-tu appris d'autre ? »

Wen Ning murmura : « Le chef de la secte YunmengJiang, Jiang Cheng, a assiégé le Mont-Charnier. Et il vous a tué. »

« Il faut que je rétablisse la vérité. Il ne m'a pas tué. Je suis mort à cause d'un retour de bâton. »

Wen Ning finit par lever les yeux vers lui. « Mais le Grand maître Jiang a clairement... »

« Personne ne peut marcher toute sa vie sans risque sur un pont fait d'une seule planche. C'était inévitable. »

Wen Ning sembla avoir envie de soupirer, mais il n'avait pas d'air à exhaler. Wei WuXian changea de sujet. « D'accord. Ne parlons plus de lui. Tu as entendu dire autre chose ? »

« Oui ! » Wen Ning le regarda. « Jeune maître Wei, vous avez eu une mort affreuse. »

Le voyant si misérable, Wei WuXian soupira : « Alors tu n'as pas entendu de bonnes nouvelles ? »

Wen Ning fronça les sourcils. « Non. Pas une seule. »

Wei WuXian en resta coi.

Tout à coup, le bruit d'objets brisés leur parvint de la grande salle du rez-de-chaussée, suivi de la voix de Lan SiZhui : « Est-ce qu'on ne parlait pas de Xue Yang ? Pourquoi nous disputons-nous à cause de ça ? »

Jin Ling rétorqua : « Nous parlons de Xue Yang. Ce que j'ai dit est faux ? Qu'a fait Xue Yang ? Il est pire que tout et Wei Ying était encore plus dégoûtant que lui ! Que veux-tu dire avec 'il ne faut pas généraliser' ? Ces monstres sont la vermine de notre monde ! Nous devrions tous les tuer, les assassiner et les massacrer ! »

Wen Ning tressaillit. Wei WuXian lui fit signe de rester tranquille. De l'autre côté du mur, Lan JingYi s'était joint à la conversation : « Pourquoi es-tu tellement en colère ? SiZhui n'a pas dit qu'il ne fallait pas tuer Wei WuXian. Il a juste dit que tous ceux qui cultivent la voie démoniaque ne sont pas comme Xue Yang. Avais-tu besoin de jeter les plats par terre ? Je n'avais pas encore goûté à celui-là... »

Jin Ling ricana : « Il a dit aussi que 'le fondateur de cette voie n'avait peut-être pas eu l'intention de s'en servir pour faire le mal' ? Qui était le 'fondateur de cette voie' ? Allez, dis-moi, qui d'autre que Wei Ying ?! Je ne vous comprends pas. La secte GusuLan est elle aussi une grande secte et à l'époque, vous avez perdu beaucoup de disciples des mains de Wei Ying, non ? Il a été difficile de tuer tous les cadavres et les autres créatures qu'il contrôlait. Lan Yuan, pourquoi as-tu un point de vue aussi étrange ? À t'entendre, on dirait que tu cherches des excuses à Wei Ying ! »

Lan Yuan était le nom de naissance de Lan SiZhui. Il protesta : « Je ne lui cherche pas d'excuses. Je suggérerais simplement de ne pas tirer de conclusions sans comprendre tous les tenants et aboutissants d'une situation. Tu sais, avant nous allions à Yi, beaucoup de gens prétendaient aussi que Chang Ping du clan YueyangChang avait été tué par Daozhang Xiao XingChen pour se venger. Mais était-ce vrai ? »

Jin Ling rétorqua : « Personne n'a été témoin de la mort de Chang Ping. Les gens n'ont pu que deviner, alors pourquoi dis-tu qu'ils ont prétendu ? Essaie de compter le nombre de cultivants morts à cause de Wei Ying, de Wen Ning et de l'Insigne infernal pendant les combats du Chemin du Qiongqi et du Jour sans nuit ! Ce sont des vérités connues de tous, »

que personne ne peut nier ! Et ce que je n'oublierai jamais, c'est qu'il a ordonné à Wen Ning de tuer mon père et ma mère ! »

Si Wen Ning avait eu du sang dans les veines, il aurait déjà quitté son visage.

Il souffla : « ... Le fils de Mademoiselle Jiang ? »

Wei WuXian ne bougeait pas.

Jin Ling continua : « Mon oncle a grandi avec lui, mon grand-père le considérait comme son fils, ma grand-mère n'a pas été horrible avec lui non plus, mais qu'a-t-il fait ? Il a fait de la Jetée des lotus le repaire de la secte Wen, il a détruit toute la secte YunmengJiang, il a causé la mort de mes parents et de mes grands-parents et maintenant il ne reste plus que mon oncle ! Il a provoqué sa propre mort avec le chaos qu'il a créé sans même laisser un cadavre entier ! Quels tenants et quels aboutissants ne comprends-tu pas ? Quelques excuses lui trouves-tu encore ? »

Il enchaînait les arguments avec violence et Lan SiZhui ne répondait pas. Un peu plus tard, un autre garçon prit la parole : « Pourquoi nous disputons-nous tout à coup pour ça ? Changeons de sujet, d'accord ? Nous n'avons pas fini de manger. Les plats vont refroidir. »

À en juger par la voix, il s'agissait du « sentimental » dont Wei WuXian s'était gentiment moqué. Un autre abonda dans son sens. « ZiZhen a raison. Nous devons arrêter de nous disputer. SiZhui a simplement oublié de choisir ses mots avec soins. Ce n'était qu'un commentaire irréfléchi. Comment aurait-il pensé à tout ça ? Assieds-toi, Jeune maître Jin. Continuons notre repas. »

« Il a raison. Nous venons de quitter Yi et techniquement nous avons déjà traversé la vie et la mort ensemble... Nous ne devrions vraiment pas nous disputer pour une erreur d'étourderie. »

Jin Ling émit un grognement. Lan SiZhui finit par répondre, plus poliment que jamais. « Je suis désolé. J'aurais dû réfléchir davantage à mes paroles. Jeune maître Jin, rassieds-toi. Nous ne voudrions pas continuer à nous disputer et faire descendre HanGuang-Jun. »

La mention de HanGuang-Jun était une excellente décision. Jin Ling s'arrêta immédiatement et n'émit plus un bruit. Des tables et des chaises raclèrent le sol. Il semblait s'être rassis. La salle redevint rapidement bruyante et les voix des garçons ne tardèrent pas à être noyées dans le tintement des bols et des assiettes. Mais dans le bosquet, le visage grave, Wei WuXian et Wen Ning continuaient à se taire.

En silence, Wen Ning s'agenouilla à nouveau. Wei WuXian ne s'en aperçut pas immédiatement. Agitant faiblement la main, il dit : « Ce n'est pas ta faute. »

Wen Ning allait ouvrir la bouche pour parler, quand son regard se porta derrière Wei WuXian et il hésita. Avant que Wei WuXian ait le temps de se retourner, une silhouette vêtue de blanc le dépassa et donna un coup de pied dans l'épaule de Wen Ning.

Wen Ning s'écroula sur le sol et y laissa à nouveau l'empreinte de son corps.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian se dépêcha de retenir Lan WangJi qui semblait vouloir le frapper à nouveau.
« HanGuang-Jun, HanGuang-Jun ! Calme-toi ! »

Apparemment, après le temps du sommeil était venu celui de l'ivresse et Lan WangJi avait quitté la chambre.

La situation avait quelque chose de familier. L'histoire se répète, dit-on ! Mais cette fois, Lan WangJi paraissait encore plus normal que la fois précédente. Et il portait ses bottes aux bons pieds. Même en frappant grossièrement Wen Ning, son expression demeurait parfaitement vertueuse. Il était la perfection incarnée. Quand Wei WuXian l'eut tiré en arrière, il remit de l'ordre dans ses manches et hocha la tête. Il se tenait fièrement là où il était et se retenait de recommencer à frapper.

Wei WuXian en profita pour demander à Wen Ning : « Ça va ? »

« Oui. »

« Alors lève-toi ! Pourquoi es-tu encore à genoux ? »

Wen Ning se releva et hésita. « Jeune maître Lan. »

Lan WangJi plissa les sourcils et se couvrit les oreilles. Puis il tourna le dos à Wen Ning. Faisant face à Wei WuXian, il lui bloquait la vue.

Wen Ning resta muet.

Wei WuXian lui dit : « Il vaut mieux que tu t'en ailles. Lan Zhan, euh, n'aime pas vraiment te voir. »

« ... Qu'est-il arrivé au Jeune maître Lan ? »

« Rien. Il est simplement ivre. »

« Quoi ? » Le visage de Wen Ning exprimait l'incrédulité. Au bout d'un instant, il ajouta :
« Alors... Qu'allez-vous faire ? »

« Ce que je vais faire ? Je vais le faire rentrer et le mettre au lit. »

Lan WangJi intervint. « D'accord. »

Wei WuXian dit : « Hmm ? Tu te couvres les oreilles, comment se fait-il que tu m'entendes à nouveau ? »

Lan WangJi refusa de répondre et prétendit ne pas les avoir interrompus un moment auparavant. Wei WuXian était désarmé. Il se tourna vers Wen Ning : « Prends soin de toi. »

Wen Ning hocha la tête et ne put s'empêcher de regarder à nouveau Lan WangJi. Il allait partir quand Wei WuXian l'arrêta : « Wen Ning, et si tu... trouvais un endroit où te cacher ? »

Wen Ning s'arrêta une seconde. Wei WuXian ajouta : « On peut dire que tu es mort deux fois. Va te reposer. »

Après son départ, Wei WuXian ôta les mains de Lan WangJi de ses oreilles. « D'accord. Il est parti. Tu ne peux plus ni l'entendre, ni le voir. »

Lan WangJi se laissa faire et ses yeux clairs se fixèrent sur Wei WuXian sans ciller.

Ses yeux étaient si clairs, son regard si honnête, que Wei WuXian sentit monter l'envie de lui jouer un mauvais tour. Comme si quelque chose en lui s'était allumé, il lui lança un sourire séducteur. « Lan Zhan, tu es toujours d'accord pour répondre à toutes mes questions ? Faire tout ce que je te dis de faire ? »

« Mmmm. »

« Retire ton bandeau. »

Obéissant, Lan WangJi tendit les mains derrière sa tête et le dénoua lentement. Il retira le ruban blanc brodé de motifs de nuages qui ceignait son front.

Wei WuXian retourna le bandeau entre ses mains plusieurs fois et l'examina sous toutes les coutures. « Il n'a vraiment rien de spécial ce bandeau, hein ? Et moi qui pensais qu'il cachait un gigantesque secret. Pourquoi te fâchais-tu tellement quand je te le retirais avant ? » Ou peut-être le Lan WangJi du passé le détestait-il quoi qu'il fasse ?

Tout à coup, il sentit quelque chose lui enserrer les poignets. Lan WangJi avait attaché ses deux mains avec le bandeau et commençait à faire des nœuds.

« Qu'est-ce que tu fais ? »

Comme il voulait voir exactement ce que Lan WangJi avait en tête, il le laissa continuer. Lan WangJi commença par un nœud simple. Il réfléchit un instant et, comme s'il trouvait que quelque chose n'allait pas, il le noua plus serré. Il réfléchit encore et, toujours pas satisfait, il en noua un autre par-dessus.

Le bandeau de la secte GusuLan était un très long ruban dont les pans pendaient dans le dos une fois noué. Lorsque la personne bougeait, il voletait élégamment dans l'air, ce qui était le but de sa longueur. Lan WangJi empila ainsi sept ou huit petites boules très laides et, content de lui, s'arrêta.

« Hé, tu veux toujours ton bandeau ? »

Lan WangJi défronça les sourcils. Tenant l'autre extrémité du bandeau, il leva les mains de Wei WuXian devant ses yeux comme pour admirer son chef d'œuvre. Les mains en l'air, Wei WuXian se dit, *Je dois avoir l'air d'un criminel... Mais pourquoi est-ce que je me laisse faire ? C'est moi qui devais jouer avec lui !*

Wei WuXian finit par réaliser et ordonna : « Retire. »

Lan WangJi tendit joyeusement la main vers son col et sa ceinture, comme la fois précédente. Wei WuXian cria : « Pas ça ! Retire ce truc de mes mains. Le truc avec lequel tu m'attaches. Le bandeau. »

Si, non content de lui attacher les mains, Lan WangJi le déshabillait, le spectacle serait à faire dresser les cheveux sur la tête !

Lan WangJi fronça à nouveau les sourcils et n'obéit pas. Wei WuXian leva les mains et s'efforça de l'attendrir : « Tu as dit que tu m'écouterais, n'est-ce pas ? Sois gentil, retire-le. »

Lan WangJi le regarda, puis détourna silencieusement les yeux comme s'il ne comprenait pas les paroles de Wei WuXian et devait y réfléchir un moment. Wei WuXian se plaignit : « Oh, maintenant je comprends ! Tu es tout excité si je te dis de m'attacher, mais tu ne comprends pas si je te dis de me détacher. C'est ça ? »

Le bandeau de la secte GusuLan était fabriqué dans le même tissu que son uniforme. Sous ses dehors fragiles, il était en fait très résistant. Et comme Lan WangJi l'avait serré et avait noué de nombreux nœuds, Wei WuXian ne pouvait pas s'en débarrasser, quels que soient ses efforts. Il se dit, *Je me suis vraiment tiré une balle dans le pied ! Encore heureux que ce ne soit qu'un ruban et pas des cordes magiques bizarres, sinon il m'aurait entièrement ficelé.*

Lan WangJi, le regard perdu dans le lointain, tirait sur les extrémités du bandeau et les balançait avec contentement. Wei WuXian implora : « Peux-tu le retirer, s'il te plaît ? HanGuang-Jun, comment quelqu'un d'aussi gracieux que toi peut-il faire une chose pareille ? Pourquoi me lier les mains comme ça ? Ça va faire mauvais genre si on nous voit, non ? »

À ces mots, Lan WangJi commença à le tirer vers la rue. Wei WuXian chancela. « A-a-attends une seconde. Je voulais dire que ce serait une mauvaise idée qu'on nous voit comme ça, pas qu'il fallait que quelqu'un nous voit ! Tu fais semblant de ne pas me comprendre, n'est-ce pas ? Tu le fais exprès ? Tu ne comprends que ce que tu veux comprendre ? Lan Zhan, Lan WangJi ! »

Lan WangJi l'avait tiré hors du bosquet avant même qu'il ait fini de parler. Ils se retrouvèrent dans la rue et entrèrent dans la grande salle du rez-de-chaussée.

Les juniors étaient encore en train de manger et de chahuter. En dépit de leur désaccord mineur antérieur, les jeunes avaient vite oublié leur dispute. Ils étaient en train de jouer à un jeu à boire. Quelques-uns des disciples les plus audacieux de la secte GusuLan ne voulaient pas être en reste. Quelqu'un surveillait en permanence l'escalier qui conduisait à l'étage au cas où Lan WangJi apparaîtrait. Aucun d'entre eux ne s'attendait à ce qu'il entre par la grande porte, à laquelle ils ne prêtaient pas attention, en tirant Wei WuXian. Ils en furent abasourdis.

Lan JingYi, qui s'était jeté sur la tasse d'alcool sur la table en espérant pouvoir la cacher, renversa plusieurs bols et plusieurs assiettes. L'objet qu'il voulait cacher n'en fut que plus

visible. Lan SiZhui se leva. « H-HanGuang-Jun, pourquoi êtes-vous entré à nouveau par cette porte ? »

Wei WuXian rit. « Haha. Votre HanGuang-Jun avait un peu chaud alors il a décidé d'aller faire un tour et d'en profiter pour vous prendre sur le fait. Vous voyez ? Vous êtes en train de boire alors que vous n'avez pas le droit. »

Il pria en silence que Lan WangJi l'emmène à l'étage directement, sans faire ou dire quelque chose d'inutile. S'il gardait le silence et conservait sa froideur, personne ne remarquerait que quelque chose n'allait pas chez lui.

La pensée lui traversait l'esprit quand Lan WangJi le tira vers la table des juniors.

Lan SiZhui était en état de choc. « HanGuang-Jun, votre bandeau... »

Il vit les mains de Wei WuXian et s'interrompit net.

Le bandeau de HanGuang-Jun enserrait les poignets de Wei WuXian.

Comme pour s'assurer que tout le monde voit bien, Lan WangJi leva les mains de Wei WuXian par les extrémités du bandeau.

L'aile de poulet que Lan JingYi était en train de manger tomba dans son bol et projeta des taches de sauce sur ses vêtements.

Wei WuXian n'avait qu'une idée en tête : quand Lan WangJi serait redevenu sobre, il n'oserait plus jamais regarder qui que ce soit en face.

Jin Ling était stupéfait : « ... Qu'est-ce qu'il fait ? »

Wei WuXian répondit : « Il vous montre un usage spécial du bandeau de la secte GusuLan. »

Lan SiZhui intervint : « Quel usage spécial... »

Wei WuXian expliqua : « Si vous trouvez un cadavre vraiment étrange et que vous voulez le ramener pour l'examiner convenablement, vous pouvez retirer votre bandeau et faire comme ça. »

Lan JingYi explosa : « Mais on ne peut pas faire ça ! Le bandeau de notre secte est... »

Lan SiZhui lui enfourna l'aile de poulet dans la bouche. « Oh, je vois ! Je ne savais pas qu'on pouvait l'utiliser de cette manière ! »

Ignorant les étranges regards que les adolescents leur lançaient, Lan WangJi traîna Wei WuXian et grimpa l'escalier.

Il entra dans la chambre, se retourna, ferma la porte, la verrouilla et poussa la table devant comme s'il voulait empêcher un ennemi imaginaire d'entrer. Regardant Lan WangJi s'activer, Wei WuXian lui demanda : « Tu vas me tuer ici ? »

Un paravent en bois divisait la chambre en deux. Dans une moitié se trouvaient une table et des chaises pour manger et bavarder et dans l'autre un lit à baldaquin pour se reposer. Lan WangJi traîna Wei WuXian de l'autre côté du paravent et le poussa avec force sur le lit.

La tête de Wei WuXian heurta légèrement la tête de lit en bois. Il poussa un petit cri et se dit, *Est-ce qu'il va m'endormir cette fois encore ? Il n'est pas 9 heures pourtant ?*

Entendant le petit cri, Lan WangJi souleva le bas de ses robes blanches, s'assit élégamment sur le lit et tendit la main pour toucher le front de Wei WuXian. Son visage n'exprimait rien, mais ses mouvements étaient extrêmement doux, comme s'il demandait : « Tu t'es fait mal ? »

Les lèvres de Wei WuXian tressaillirent en sentant sa main sur son front. « Ça fait mal ! Ça fait très mal ! »

Ses cris de douleur finirent par faire naître une légère inquiétude sur le visage de Lan WangJi. Ses mains se firent encore plus légères pour tapoter l'épaule de Wei WuXian comme pour le reconforter. Wei WuXian leva les poignets pour les lui montrer. « Pourquoi ne me libères-tu pas ? HanGuang-Jun, c'est tellement serré que j'en saigne presque. Ça fait très mal ! Retire le bandeau et libère-moi, d'accord ? D'accord ? »

Lan WangJi lui couvrit immédiatement la bouche de la main, étouffant ses paroles. *Alors soit tu prétends ne pas comprendre ce que tu ne veux pas faire, soit tu m'empêches de parler ?! Quelle impolitesse !*

Wei WuXian se dit, *Maintenant que les choses en sont là, ne viens pas me reprocher quoi que ce soit.*

Lan WangJi couvrait toujours la bouche de Wei WuXian d'une main. Wei WuXian écarta les lèvres et effleura rapidement la paume de Lan WangJi du bout de sa langue.

Bien que le contact ait été aussi léger qu'un battement d'aile de papillon, Lan WangJi retira instantanément sa main comme si sa paume avait été légèrement brûlée par une flamme.

Wei WuXian prit une profonde inspiration. Au moment où il pensait avoir repris l'avantage, il vit Lan WangJi se retourner. Assis sur le lit, totalement immobile, il enserrait ses genoux de ses bras et agrippait sa poitrine de la main que Wei WuXian venait de lécher.

Wei WuXian lui demanda : « Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce que tu fais ? »

On aurait dit que, souillé par un pervers, il avait renoncé à la vie. Quelqu'un arrivant sur les lieux aurait été en droit de penser que Wei WuXian avait abusé de lui.

Le voyant défait, Wei WuXian commenta. « Tu n'as pas aimé ? Et bien, ce n'est pas de ma faute. C'est toi qui as été aussi agressif et qui ne m'as pas laissé parler. Viens ici, je vais t'essuyer la main. »

Il tendait ses mains liées vers l'épaule de Lan WangJi, mais celui-ci l'évita. Le voyant blotti en silence dans le coin du lit, Wei WuXian eut à nouveau envie de lui jouer un mauvais tour.

S'agenouillant sur le lit, il avança vers Lan WangJi et sourit en disant du ton le plus diabolique possible : « Tu as peur ? »

Lan WangJi quitta immédiatement le lit d'un bond. Comme s'il avait vraiment peur, il lui tourna le dos et maintint une distance entre eux.

Wei WuXian commençait enfin à s'amuser.

Il sourit en quittant calmement le lit. « Hé, pourquoi te caches-tu ? Mes mains sont toujours attachées et je n'ai même pas peur, alors pourquoi aurais-tu peur, toi ? Viens, viens, viens ici. »

Plein de mauvaises intentions, il s'approcha de Lan WangJi, qui passa de l'autre côté du paravent et se heurta à la table qui bloquait la porte. Wei WuXian le poursuivit et il partit dans le sens contraire. Ils firent plusieurs fois le tour du paravent et Wei WuXian commençait tout juste à trouver ça amusant quand il réalisa brusquement, *Qu'est-ce que je suis en train de faire ? Jouer à cache-cache ? Qu'est-ce que c'est que cette affaire ? J'ai perdu la tête ? Lan Zhan est ivre, mais pourquoi est-ce que, moi, je joue avec lui ?*

Remarquant que son poursuivant s'était arrêté, Lan WangJi l'imita. Caché derrière le paravent, il ne laissait voir que la moitié de son visage pâle et regardait en silence dans la direction de Wei WuXian.

Celui-ci l'observa attentivement. Il avait l'air si guindé et si bien élevé, comme si le garçon de 6 ans qui le pourchassait autour du paravent était quelqu'un d'autre.

Wei WuXian lui demanda : « Tu veux continuer ? »

Impassible, Lan WangJi hocha la tête.

Wei WuXian se retint de rire à grand peine.

Hahahahahahaha, Lan Zhan voulait jouer à cache-cache avec lui maintenant qu'il était ivre, hahahahahahahahaha !

Le rire qu'il tentait de contenir était plus fort qu'un tsunami. Ayant réussi à reprendre le contrôle de lui-même, Wei WuXian tremblait des pieds à la tête. *La secte GusuLan interdit le bruit, le chahut et même marcher rapidement. Lan Zhan n'a vraiment pas dû s'amuser quand il était jeune. Tsk, tsk, tsk, pauvre de lui. Il aura tout oublié quand il aura dessoulé. Autant que je continue à m'amuser avec lui.*

Il courut vers Lan WangJi comme pour essayer de l'attraper. Comme il s'y attendait, Lan WangJi partit en sens inverse. Le traitant comme un jeune enfant, Wei WuXian coopéra du mieux possible et lui courut après plusieurs fois encore. « Cours, cours, va plus vite. Je vais t'attraper ! Si je t'attrape, je te lécherai encore. Tu as très peur ? »

Dans son esprit, il s'agissait d'une menace. Mais Lan WangJi se dirigea vers lui, contourna le paravent et ils entrèrent en collision.

Wei WuXian prévoyait de l'attraper mais ne s'attendait pas à ce qu'il lui tombe dans les bras. Surpris et sans voix, il oublia même de tendre les mains vers lui. Voyant que Wei WuXian ne faisait rien, Lan WangJi leva ses mains attachées et les passa autour de son cou comme s'il s'était glissé volontairement dans un piège impossible à briser. « Tu m'as attrapé. »

Wei WuXian dit : « ... Euh ? Oui, je t'ai attrapé. »

Comme s'il attendait en vain que quelque chose se passe, Lan WangJi répéta sa phrase. Cette fois il prononça chaque mot en le soulignant et d'un ton à la fois anxieux et impatient. « Tu m'as attrapé. »

« Oui. Je t'ai attrapé. »

Il l'avait attrapé. Et alors ? Qu'avait-il dit ? Qu'allait-il faire une fois qu'il l'aurait attrapé ? ... Non.

Wei WuXian dit : « Cette fois-ci ne compte pas. C'est toi qui est venu à moi. »

Avant qu'il ait terminé sa phrase, le visage de Lan WangJi s'assombrit. Il avait l'air très malheureux.

Ce n'est pas possible. Quand Lan Zhan est ivre, il aime non seulement jouer à cache-cache, mais aussi se faire lécher ?

Il voulait retirer ses bras du cou de Lan WangJi, mais celui-ci les atteignit le premier. Il les maintint fermement en place au niveau du cou de Wei WuXian et ne le laissa pas les retirer. Voyant qu'une des mains de Lan WangJi était appuyée sur son bras, Wei WuXian réfléchit un moment, se décala et approcha son visage de plus en plus près. Ses lèvres balayèrent le dos de la main de Lan WangJi presque comme un baiser. Le bout de sa langue passa légèrement sur la peau couleur de jade.

Légalement. Très légèrement.

Lan WangJi sursauta et retira sa main instantanément. Il ôta les bras de Wei WuXian de son cou, lui tourna à nouveau le dos et s'écarta d'un mouvement rapide. Serrant la main qui venait d'être léchée, il se tenait face au mur en silence.

Wei WuXian se demanda, *Il aime ça ou ça lui fait peur ? Ou les deux à la fois ?*

Pendant qu'il s'interrogeait, Lan WangJi se retourna, le visage aussi calme que d'habitude. « Encore. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« Encore ? Encore quoi ? »

Caché à nouveau derrière le paravent, Lan WangJi le regardait, ne laissant voir que la moitié de son visage.

Ses intentions étaient claires comme de l'eau de roche – encore, tu me pourchasses, je cours.

Sans voix pendant un instant, Wei WuXian obéit et recommença. Cette fois, le jeu ne dura pas longtemps et Lan WangJi entra à nouveau en collision avec lui.

« Tu le fais vraiment exprès, hein ? »

Une fois encore, Lan WangJi passa les bras de Wei WuXian autour de son cou comme s'il ne comprenait pas, attendant qu'il tienne à nouveau sa promesse.

Wei WuXian se dit, Est-ce que je vais laisser Lan Zhan être le seul à s'amuser ? Bien sûr que non. Il ne se rappellera de rien de ce que je lui fais maintenant de toute façon. Je vais jouer à quelque chose de mieux avec lui.

Ses bras autour du cou de Lan WangJi, Wei WuXian regagna le lit avec lui et lui demanda : « Tu aimes ça, n'est-ce pas ? Ne te retourne pas. Parle. Tu aimes ça, oui ou non ? Si tu aimes ça, nous n'avons pas besoin de courir. Et si je te donnais tout le plaisir que tu veux ? »

À ces mots, il prit une main de Lan WangJi dans la sienne, se pencha et déposa un baiser entre deux de ses longs doigts fins.

Lan WangJi voulait à nouveau retirer sa main, mais Wei WuXian la maintenait fermement et l'en empêcha.

Ensuite, Wei WuXian appuya ses lèvres sur chaque articulation des doigts. Plus douces que le contact d'une plume, ses respirations revinrent vers le dos de sa main et il l'embrassa à nouveau.

Lan WangJi n'arrivait pas à retirer sa main en dépit de ses efforts. Il ne pouvait que serrer le poing.

Wei WuXian souleva sa manche, révélant un poignet pâle, puis l'embrassa aussi.

Après ce baiser, il ne leva pas la tête. Il tourna seulement les yeux vers Lan WangJi : « Est-ce que ça suffit ? »

Lan WangJi serra les lèvres, refusant d'articuler un seul mot. Wei WuXian finit par se redresser et continua avec nonchalance : « Dis-moi. As-tu brûlé des billets en papier pour moi ? »

Lan WangJi ne répondit pas. Wei WuXian éclata de rire et se rapprocha légèrement de lui. Par-dessus ses vêtements, il embrassa l'emplacement de son cœur. « Si tu ne parles pas, je ne t'embrasse plus. Dis-moi. Comment m'as-tu reconnu ? »

Lan WangJi ferma les yeux. Ses lèvres tremblèrent comme s'il était sur le point de tout avouer.

Mais tout à coup, alors que Wei WuXian regardait fixement ces douces lèvres rouge pâle, sans savoir pourquoi, il les embrassa. Après les avoir embrassées, il les lécha, comme si un baiser ne suffisait pas.

Tous deux écarquillèrent les yeux.

Un instant plus tard, Lan WangJi leva une main. Wei WuXian réalisa immédiatement ce qui venait de se passer. Une sueur froide le parcourut et il quitta le lit rapidement craignant que Lan WangJi ne le tue sur place. Se retournant, il vit Lan WangJi se frapper le front. Il était inconscient sur le lit.

Lan WangJi était allongé dans le lit et Wei WuXian assis par terre. Une bouffée de vent froid s'engouffra par la fenêtre ouverte déclenchant des frissons dans son dos. Son esprit s'était éclairci.

Il se leva, remit la table à sa place et s'assit à côté.

Après être resté les yeux dans le vague un moment, il entreprit de défaire les nœuds du bandeau avec ses dents et finit, à grand peine, par y parvenir.

Maintenant que ses mains étaient libres, pour se remettre du choc, il se versa une tasse d'alcool. Il tint la tasse à ses lèvres quelques instants, mais aucune goutte n'en sortit. Baissant les yeux, il s'aperçut qu'elle était vide. Il avait déjà vidé la jarre. Il ne s'était pas aperçu que rien n'en coulait quand il avait voulu se servir.

Wei WuXian reposa la tasse vide sur la table. *Plus d'alcool pour moi. J'ai assez bu.*

Se retournant, il vit derrière le paravent Lan WangJi allongé tranquillement dans le lit. Il se dit... *J'ai vraiment trop bu aujourd'hui. Lan Zhan est un garçon tellement sérieux. Même s'il était ivre, même s'il ne se souviendra de rien quand il aura dessaoulé, je n'aurais pas dû faire quelque chose d'aussi scandaleux... C'était trop lui manquer de respect.*

Se souvenant de la chose « scandaleuse » qu'il venait de faire à Lan WangJi, Wei WuXian ne put s'empêcher de se toucher les lèvres.

Il lui fallut du temps pour aplanir les plis du bandeau. Il le déposa à côté de l'oreiller et parvint à se retenir de regarder Lan WangJi. Il s'accroupit, retira les bottes de Lan WangJi et le plaça dans la position de sommeil officielle de la secte GusuLan.

Ceci fait, il s'assit à nouveau par terre, dos appuyé contre le lit. La plus grande confusion régnait dans son esprit, mais une pensée dominait tout le reste : dans l'avenir, il valait

mieux éviter de faire boire Lan Zhan. S'il traitait tout le monde comme ça en état d'ivresse, cela n'irait pas.

Rongé par la culpabilité, Wei WuXian n'osa pas se glisser dans le lit de Lan WangJi comme à son habitude. Il passa le reste de la soirée assis par terre et s'endormit dans le courant de la nuit, la tête posée sur le bord du lit. À l'aube, il sentit vaguement quelqu'un le soulever avec douceur et le déposer sur lit. Ouvrant les yeux à grand peine, il vit le visage toujours indifférent de Lan WangJi.

Cette vision le tira du sommeil. « Lan Zhan. »

« Hmmm ». « Es-tu sobre ou toujours ivre ? »

« Sobre. »

« Oh, alors il est déjà 5 heures. »

Lan WangJi se réveillait à cette heure précise tous les jours et Wei WuXian n'avait pas besoin de regarder dehors pour savoir l'heure. Il souleva les poignets de Wei WuXian couverts de marques rougeâtres, sortit un petit flacon en porcelaine turquoise de sa manche et en appliqua l'onguent onctueux et apaisant sur les zones douloureuses. Wei WuXian plissa les yeux. « Ça fait mal... HanGuang-Jun, tu te conduis vraiment mal quand tu es ivre. »

Lan WangJi ne leva même pas les yeux. « Tu as récolté ce que tu avais semé. »

Le cœur de Wei WuXian tressaillit. « Lan Zhan, tu ne te souviens vraiment pas de ce que tu as fait après avoir bu ? »

« Non. »

Wei WuXian pensa, *C'est probablement vrai, sinon il aurait été tellement embarrassé qu'il m'aurait tué.*

L'amnésie de Lan WangJi suscitait en lui un sentiment ambivalent, comme lorsque l'on donne subrepticement à manger à quelqu'un quelque chose d'interdit et que l'on jubile tout seul dans un coin que personne ne s'en soit aperçu tout en étant déçu de ne pas pouvoir s'en réjouir avec quelqu'un. Involontairement, ses yeux se posèrent à nouveau sur les lèvres de Lan WangJi.

Bien que les coins ne s'en retroussent jamais, elles paraissaient très douces et, de fait, elles l'étaient.

Wei WuXian se mordit les lèvres sans s'en rendre compte et s'absorba à nouveau dans ses pensées. *La secte GusuLan est très stricte et Lan Zhan n'est pas du tout romantique, alors je suis sûr qu'il n'a jamais embrassé une fille. Qu'est-ce que je fais maintenant ? Il se trouve que j'ai eu cet insigne honneur. Dois-je lui dire ? Va-t-il être furieux au point d'éclater en larmes quand il saura ? Oh et bien... Il aurait peut-être réagi comme ça dans*

sa jeunesse, mais probablement plus maintenant. Et on dirait un moine en bois. Il n'a peut-être même jamais eu ce genre de pensées avant... Une seconde ! La dernière fois qu'il était ivre, je lui ai demandé s'il aimait quelqu'un et il a dit oui. Peut-être qu'il l'a déjà embrassée ? Mais la maîtrise de soi est une seconde nature chez lui. Il fait probablement très attention à ne pas franchir de lignes. Ils ne se sont probablement jamais embrassés, ni même tenu la main. En y repensant, il n'a peut-être même pas compris de quel type d'amour je parlais...¹

Lan WangJi avait fini d'appliquer l'onguent, lorsque quelqu'un frappa trois fois à la porte. Lan SiZhuï annonça : « HanGuang-Jun, tout le monde est levé. Est-ce que nous partons ? »

Lan WangJi répondit : « Attendez en bas. »

Le groupe se sépara devant la tour à l'entrée de la ville. Au départ, les disciples ne se connaissaient pas. Ils ne s'étaient rencontrés qu'à l'occasion de conférences organisées dans leurs sectes respectives. Mais ces derniers jours, ils avaient été confrontés à l'énigme des chats morts et avaient partagé une journée excitante dans une ville hantée. Ensemble, ils avaient même brûlé des billets en papier, bu de l'alcool en cachette, échangé des propos virulents et maudit des gens. En résumé, ils se connaissaient maintenant très bien. Sous prétexte de discuter des prochaines dates de conférences chez les uns et les autres et de chasses nocturnes, ils avaient fait traîner les adieux en longueur devant les portes de la ville. Lan WangJi ne les pressa pas. Debout sous un arbre sans rien dire, il les laissa bavarder. En présence de Lan WangJi, Fée n'osait ni aboyer, ni courir dans tous les sens. Allongé sous l'arbre, l'animal ne quittait pas Jin Ling des yeux et remuait la queue à son intention.

Profitant de l'occasion, Wei WuXian attrapa Jin Ling par l'épaule et fit un bout de chemin avec lui.

En tant que fils illégitime de Jin GuangShan, Mo XuanYu était un demi-frère de Jin ZiXuan et de Jin GuangYao. En termes de générations, on pouvait le considérer lui aussi comme un oncle de Jin Ling. Tout en marchant, il sermonna le garçon : « Quand tu seras de retour, arrête de te disputer avec ton oncle. Écoute-le. Fais attention à partir de maintenant. Ne pars pas à nouveau en chasse nocturne tout seul. »

Jin Ling avait beau appartenir à une secte dominante, les rumeurs n'épargnaient personne. Étant orphelin, il était naturel qu'il veuille faire ses preuves le plus vite possible. « Quel âge as-tu ? 15 ans ? La plupart des disciples de ton âge n'ont jamais chassé de créatures extraordinaires non plus. Pourquoi veux-tu absolument être le premier ? »

« Mes oncles avaient à peu près mon âge quand ils sont devenus célèbres. »

Wei WuXian commenta en silence, *Ce n'est pas pareil ! À l'époque, la secte QishanWen dominait encore tout le monde et les gens devaient faire attention. S'ils ne se battaient pas et ne progressaient pas dans leurs pratiques le plus vite possible, ils risquaient d'être les prochains à manquer de chance. Pendant la campagne Coucher du soleil, tout le monde se retrouvait sur le champ de bataille, quel que soit son âge. Maintenant, comme*

¹ Tout faux, Wei WuXian !

la situation est stable et que la paix règne entre les sectes, l'ambiance n'est plus aussi tendue et les cultivants ont modéré l'ardeur de leurs pratiques. Les choses ont changé.

Jin Ling ajouta : « Même le chien Wei Ying avait environ 15 ans quand il a tué le Xuanwu massacreur. Si lui a pu le faire, pourquoi pas moi ? »

Entendant le qualificatif qui avait précédé son nom, le sang de Wei WuXian se figea dans ses veines. Il parvint malgré tout à se débarrasser de la chair poule qui lui parcourait le dos. « C'est lui qui l'a tué ? Ce n'est pas HanGuang-Jun ? »

À la mention de Lan WangJi, Jin Ling jeta un étrange regard à Wei WuXian. Il retint les paroles qui lui brûlaient les lèvres. « Vous et HanGuang-Jun... Peu importe. C'est votre affaire. De toute façon, je n'aime pas du tout les types dans votre genre. Soyez inverti si ça vous amuse. C'est une maladie incurable. »

Wei WuXian sourit : « Hé, pourquoi serait-ce une maladie ? »

Il rit intérieurement. *Il pense toujours que je provoque Lan Zhan de façon éhontée ?!*

Jin Ling poursuivit. « Je connais la signification du bandeau de la secte GusuLan. Maintenant que les choses en sont là, restez aux côtés de HanGuang-Jun mais tenez-vous convenablement. Même inverti, faites preuve de pudeur. Ne vous en prenez pas à d'autres hommes et surtout pas à ceux de notre secte sinon, ne me reprochez pas les conséquences. »

Par « notre secte », il voulait dire les sectes LanlingJin et YunmengJiang. Apparemment, sa capacité de tolérance à l'égard des invertis avait augmenté : tant qu'il ne s'agirait pas de personnes de ces deux sectes, il fermerait les yeux.

Wei WuXian n'était pas d'accord : « Gamin ! Que veux-tu dire par 's'en prendre à d'autres hommes' ? Ce n'est pas mon genre. Bandeau ? Le bandeau de la secte GusuLan signifie quelque chose ? »

« Allez ! Vous savez ce qu'il veut dire. Ne vous emballez pas comme ça. Le sujet est clos. Êtes-vous Wei Ying ? »

La question directe posée à la fin de sa réponse prit Wei WuXian par surprise. Il répondit calmement : « Tu penses que nous nous ressemblons ? »

Après un long moment de silence, Jin Ling siffla brusquement et appela : « Fée ! »

À l'appel de son maître, Fée arriva à toute vitesse, la langue pendante. Wei WuXian se mit à courir immédiatement. « Sois gentil ! Pourquoi appelles-tu le chien ?! »

Jin Ling rétorqua : « Hmmph ! Au revoir ! »

Sur ces mots, il partit fièrement en direction de Lanling, craignant probablement encore de rencontrer Jiang Cheng à la Jetée des lotus. Les disciples des autres sectes partirent

dans leurs directions respectives eux aussi. À la fin ne restèrent plus que Wei WuXian, Lan WangJi et les juniors de la secte GusuLan.

Les garçons ne pouvaient s'empêcher de se retourner et de regarder derrière eux. Lan JingYi ne disait rien, mais son visage exprimait clairement son regret de cette séparation. Il demanda : « Où allons-nous maintenant ? »

Lan SiZhui répondit : « ZeWu-Jun est en chasse nocturne dans la région de Tanzhou. Rentrons-nous à la Retraite dans les nuages ou allons-nous le rejoindre ? »

Lan WangJi répondit : « Nous allons à Tanzhou. »

Wei WuXian approuva : « Excellente idée. Nous pourrions peut-être même lui donner un coup de main. De toute façon, nous ignorons où se trouve la tête de notre cher ami. »

Tous deux ouvraient la marche et les garçons les suivaient de loin. Au bout d'un moment, Lan WangJi dit : « Jiang Cheng sait qui tu es. »

Wei WuXian était assis sur le dos de l'âne qui trottait lentement. « Oui, il le sait. Mais que peut-il faire ? Il n'a pas de preuve. »

Contrairement à la possession, le sacrifice du corps ne laissait aucune trace. Jiang Cheng n'était parvenu à cette conclusion qu'à cause de sa réaction face à un chien. Premièrement, il n'avait jamais dit à personne que Wei WuXian avait peur de ces animaux. Deuxièmement, seules les personnes qui le connaissaient bien pouvaient tirer cette conclusion sur la base de ses réactions et de ses expressions puisqu'il n'y avait aucune preuve concluante. Même si Jiang Cheng décidait de coller sur tous les murs des avis révélant que le Patriarche de YiLing Wei WuXian avait peur des chiens, tout le monde continuerait probablement à penser qu'à force de le chercher en permanence sans résultat, le SanDu ShengShou avait fini par perdre le tête.

Wei WuXian reprit : « Ceci dit, je suis vraiment curieux de savoir comment tu m'as reconnu. »

Lan WangJi répondit calmement : « Moi, je suis vraiment curieux de savoir pourquoi tu as une aussi mauvaise mémoire. »

Ils arrivèrent à Tanzhou en une journée. Sur le chemin qui les conduisait à Lan XiChen, ils passèrent devant un jardin vaste et majestueux, mais à l'abandon. Leur curiosité piquée, tous les disciples y entrèrent. Tant qu'ils n'enfreignaient pas les règles de la secte, Lan WangJi ne les arrêtait jamais et il les laissa donc faire. Le jardin abritait un pavillon, des clôtures ainsi qu'une table et des sièges en pierre, pour que les gens profitent du paysage. Mais après des années d'intempéries, un coin du pavillon était tombé et deux sièges s'étaient renversés. Il n'y avait ni plantes, ni fleurs, uniquement des branches sèches et des feuilles mortes. Il était abandonné depuis très longtemps.

Quand les jeunes garçons eurent fini d'explorer les lieux, Lan SiZhui demanda : « C'est le jardin de la Demoiselle des fleurs annuelles, n'est-ce pas ? »

Lan JingYi n'en avait jamais entendu parler. « La Demoiselle des fleurs annuelles ? Qui est-ce ? Le jardin appartient à quelqu'un ? Pourquoi est-il en si mauvais état ? On dirait que personne ne s'en est occupé depuis longtemps. »

Les fleurs annuelles fleurissent peu de temps et seulement à certaines saisons. Ce jardin en comptait une multitude d'espèces de toutes les couleurs, qui l'emplissaient de leur parfum au moment de leur floraison. Ce nom évoqua immédiatement quelque chose à Wei WuXian.

Posant une main sur l'un des piliers du pavillon, Lan SiZhui réfléchit un moment. « Si je ne me trompe pas, c'est probablement bien ce jardin-là. Il a été très célèbre. J'en ai entendu parler dans le chapitre intitulé *L'esprit florissant de la Demoiselle des fleurs* d'un livre que j'ai lu il y a longtemps. À Tanzhou il y avait un jardin et dans ce jardin il y avait une demoiselle. Au clair de lune, elle accordait une fleur annuelle, qui restait parfumée trois ans, à la personne qui récitait des poèmes qu'elle appréciait. Si elle les jugeait médiocres ou si les rimes ne lui plaisaient pas, elle lui jetait une fleur au visage et disparaissait. »

Lan JingYi récapitula : « Si tu récitais mal le poème, elle te jetait une fleur à la figure ? J'espère que c'étaient des fleurs sans épines parce que sinon, si j'avais essayé, mon visage aurait été en sang. Quel type de fée était-ce ? »

Lan SiZhui expliqua : « C'était plutôt un esprit qu'une fée. Les légendes disent que le premier propriétaire du jardin était un poète. Il planta lui-même les fleurs, les traitait comme des amies et leur récitait des poèmes tous les jours. Touché par les émotions éveillées par la poésie, un esprit se cristallisa à partir de la flore du jardin et devint la Demoiselle des fleurs annuelles. Lorsqu'une personne récitait un poème agréable à entendre grâce auquel elle se remémorait l'homme qui l'avait plantée, elle était heureuse et lui donnait une fleur. Si la poésie était mauvaise ou sonnait mal, elle émergeait des buissons et lui jetait une fleur à la figure. La personne s'évanouissait et s'apercevait à son réveil qu'elle avait éjectée du jardin. Il y a dix ans, ce jardin était extrêmement fréquenté. »

Wei WuXian intervint : « Romantique, romantique. Mais je suis certain que la bibliothèque de la secte GusuLan n'a pas de livres sur ce genre de sujet. SiZhui, sois honnête. Dis-nous de quel livre il s'agissait et qui te l'a donné. »

Lan SiZhui rougit et lança un regard en coin à Lan WangJi, redoutant une punition. Lan JingYi intervint : « La demoiselle était-elle vraiment jolie ? Sinon, pourquoi tout ce monde serait-il venu ? »

Voyant que Lan WangJi n'avait pas l'intention de le réprimander, Lan SiZhui soupira intérieurement de soulagement, sourit et répondit : « Elle était probablement jolie. Après tout, elle s'était cristallisée à partir de choses très agréables et était un esprit très romantique. Mais en réalité, personne n'a jamais vu son visage. Parce qu'il est facile d'apprendre des poèmes sans être poète, la plupart des gens ont reçu des fleurs. Même les rares personnes qui se trompaient ne la rencontraient pas puisqu'elles s'endormaient immédiatement. Cependant... il y a eu une exception. »

Un garçon demanda : « Qui ? »

Wei WuXian toussa légèrement.

Lan SiZhui répondit : « Le Patriarche de YiLing, Wei WuXian. »

Wei WuXian toussota à nouveau. « Hmmm, encore lui ? On ne pourrait pas parler d'autre chose ? »

Personne ne lui prêta attention. Lan JingYi agita la main impatientement : « Chut ! Qu'a fait Wei WuXian ? Il était tellement mauvais. Qu'a-t-il fait cette fois-ci ? Il l'a enlevée et sortie du jardin ? »

Lan SiZhui répondit : « Non. Mais pour voir son visage, il vint de Yunmeng jusqu'à Tanzhou. Chaque fois qu'il se rendait dans le jardin, il récitait mal pour que la Demoiselle se mette en colère, le frappe avec des fleurs et le jette dehors. Quand il s'éveillait, il retournait à l'intérieur et continuait à réciter n'importe comment. Au bout de plus de vingt fois de ce manège, il finit par voir son visage. Après, il alla chanter partout sa beauté. Mais elle était irritée. Elle ne se montra plus pendant longtemps. Chaque fois qu'il venait, elle lui assénait une pluie de fleurs. La scène était plus merveilleuse que n'importe quelle merveille. »

Les garçons éclatèrent de rire. « Wei WuXian était tellement agaçant ! » « S'ennuyait-il autant que ça ? »

Wei WuXian se toucha le menton. « Comment ça il s'ennuyait ? Qui n'a pas fait des choses comme ça dans sa jeunesse ? D'ailleurs, comment se fait-il que les gens soient au courant ? C'est même consigné sérieusement dans un livre. Ça aussi c'est ennuyeux, si vous voulez mon avis. »

Lan WangJi le regardait. Bien que toujours aussi impassible, une lueur inhabituelle dansait dans ses yeux. Il avait l'air de se moquer de lui. Wei WuXian se dit, *Hé, Lan Zhan, n'essaie pas de te moquer de moi. Je connais au moins huit, si ce n'est dix, histoires embarrassantes à ton propos quand tu étais jeune. Je les raconterai aux garçons tôt ou tard et je réduirai à néant la réputation inviolable et irréprochable de leur HanGuang-Jun.*

Wei WuXian déclara : « Vous les jeunes, vous êtes surexcités en permanence. Vous lisez des livres qui ne servent à rien au lieu de travailler vos pratiques. À votre retour, j'espère que HanGuang-Jun vous fera copier dix fois les règles de votre secte. Dix fois. »

Les garçons gémirent : « Dix fois en faisant le poirier ? »

Choqué, Wei WuXian se tourna vers Lan WangJi : « Ta secte fait faire le poirier aux disciples pendant qu'ils copient ? C'est horrible. »

Lan WangJi répondit calmement : « Il y aura toujours quelqu'un pour récidiver, même après avoir copié les règles de la secte. Faire le poirier garantit de meilleures performances futures et est bénéfique en termes de pratiques. »

Bien sûr, Wei WuXian était le quelqu'un en question. Il prétendit ne pas savoir à qui Lan WangJi faisait allusion. Il leur tourna le dos et se félicita de ne pas avoir eu à copier les règles en faisant le poirier.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

D'excellente humeur après cette histoire, les garçons décidèrent de passer la nuit dans le Jardin des fleurs annuelles. Ils avaient l'habitude de camper lors des chasses nocturnes. Le groupe rassembla une pile de branches sèches et de feuilles mortes et fit un feu. Lan WangJi partit s'assurer que les environs étaient sûrs et mettre en place une barrière magique de protection contre d'éventuelles attaques nocturnes. Wei WuXian s'assit près du feu et étendit les jambes. Maintenant que Lan WangJi était parti, il allait pouvoir éclaircir quelque chose. « Bien. Je voudrais vous poser une question. Que signifie le bandeau de votre secte ? »

À ces mots, l'expression des garçons changea immédiatement. Ils se mirent tous à bégayer. Le cœur de Wei WuXian s'arrêta de battre, puis repartit à toute vitesse.

Lan SiZhui demanda prudemment : « Sénior, vous ne savez pas ? »

« Si je le savais, je ne demanderais pas. Ai-je l'air de m'ennuyer à ce point ? »

Lan JingYi grommela : « Oui... Après tout, vous avez même été capable de nous mentir pour nous faire aller regarder cette chose les uns après les autres... »

Wei WuXian agita le feu avec un bâton et fit jaillir des étincelles. « C'était pour vous former et vous faire sortir de votre zone de confort. C'est très efficace. Écoutez-moi et vous vous en félicitez dans l'avenir. »

Lan SiZhui semblait vouloir choisir soigneusement ses mots. Il ne répondit qu'après un long moment d'hésitation. « D'accord. Le bandeau de la secte GusuLan signifie 'maîtriser ses pulsions'. Vous le savez, n'est-ce pas ? »

« Oui. Et ? »

« Le fondateur de la secte GusuLan, Lan An, a dit que les disciples ne pouvaient cesser de maîtriser leurs pulsions qu'avec la personne qu'ils aimaient et chérissaient. Le message transmis aux générations suivantes a donc été que le bandeau de notre secte est un objet spécial très, très personnel et sensible. On ne peut pas autoriser n'importe qui à le toucher, on ne peut pas le retirer comme on veut et on ne peut absolument pas s'en servir pour attacher quelqu'un. C'est interdit. Enfin, sauf, sauf... »

Il laissa sa phrase en suspens.

Près du feu, les jeunes visages innocents avaient rougi. Même Lan SiZhui ne parvenait pas à continuer.

Wei WuXian sentit la moitié de son sang lui monter à la tête.

Le bandeau, le bandeau, le-le-le... Le bandeau avait un sens et quel sens !

Il ressentit soudain le besoin de prendre l'air. Il se leva d'un bond, quitta précipitamment le groupe et dut s'appuyer sur l'écorce d'un arbre mort pour retrouver son équilibre. Il s'exclama intérieurement ... *Dieux du Ciel ! Qu'est-ce que j'ai fait ?!*

Dans leur jeunesse, la secte QishanWen avait organisé une grande conférence qui devait durer sept jours. Une activité différente avait lieu chaque jour. Un jour, ce fut le tour d'un concours de tir à l'arc.

Les règles étaient les suivantes : les disciples âgés de moins de 20 ans devaient entrer sur le terrain de chasse. Une centaine des plus de mille mannequins en papier grandeur nature qui servaient de cibles étaient possédés par des esprits féroces. Ceux qui tiraient sur la mauvaise cible étaient éliminés immédiatement. Pour continuer le concours, il fallait systématiquement tirer sur les mannequins possédés par les esprits maléfiques. Le classement final dépendait du nombre de flèches tirées, de la précision des tirs, etc.

Bien sûr, Wei WuXian participait à ce type d'événement en tant que membre de la secte YunmengJiang. Avant le concours, il avait écouté les sectes débattre toute la matinée et se sentait abruti, contrairement à son habitude. Son moral ne revint qu'après avoir passé son arc et son carquois sur son dos. Il se dirigeait vers le terrain de chasse en baillant, quand il vit brusquement à côté de lui un beau garçon au visage pâle et au comportement glacial. Il portait une robe rouge à col rond avec des manches étroites et une ceinture faite de neuf anneaux d'or. C'était l'uniforme de tous les juniors qui participaient à la conférence de Qishan. Sur lui, cette tenue était exceptionnellement seyante. Éléгант, il dégagait une impression de vigueur et était très séduisant. À sa vue, on ne pouvait s'empêcher d'être de bonne humeur.

Il était en train d'essayer son arc et portait un carquois empli de flèches empennées de plumes blanches. Effleurant la corde de l'arc, ses doigts longs et fins en tiraient le son à la fois beau et puissant d'un guqin.

Le garçon semblait familier à Wei WuXian. Après un instant de réflexion, il finit par se souvenir et le salua avec enthousiasme : « Hé ! WangJi-xiong, c'est toi ! »

Un an s'était écoulé depuis le retour à Yunmeng de Wei WuXian après son séjour d'études à Gusu. Après son retour, il avait raconté tout ce qu'il avait vu là-bas, notamment le fait qu'en dépit de sa beauté, Lan WangJi était tellement raide qu'il faisait ceci et tellement ennuyeux qu'il faisait cela. Peu après, il oublia tout de son séjour à Gusu et continua à prendre du bon temps dans les lacs et les montagnes. À cette époque, il n'avait vu Lan WangJi que dans les « vêtements de deuil » sans ornements de l'uniforme de la secte GusuLan, jamais dans une tenue aussi voyante et aux couleurs aussi vives qui mettait en valeur la grande beauté de ses traits. Maintenant qu'ils se rencontraient à nouveau, aveuglé un instant par cette vision, Wei WuXian ne l'avait pas reconnu immédiatement.

De son côté, dès qu'il eut fini de tester son arc, Lan WangJi s'éloigna immédiatement. Maladroitement, Wei WuXian se tourna vers Jiang Cheng. « Il m'a encore ignoré. »

Jiang Cheng le regarda avec indifférence et décida de l'ignorer lui aussi. Il y avait plus de vingt accès au champ de tir et chaque secte avait le sien. Lan WangJi se dirigea vers celui réservé à la secte GusuLan, mais Wei WuXian l'y avait précédé. Lan WangJi se déporta et il fit de même. Lan WangJi changea de côté et il l'imita à nouveau. En bref, il l'empêchait de passer.

À la fin, sans changer de position, Lan WangJi leva légèrement le menton. D'un ton sérieux il dit : « Excusez-moi. »

« Tu vas enfin me parler ? Tu faisais exprès de ne pas me reconnaître ou tu ne m'as pas entendu ? »

Tout près, les garçons des autres sectes ne les quittaient pas des yeux. Certains riaient, d'autres s'exclamaient. Jiang Cheng claqua de la langue impatientement. Carquois sur le dos, il se dirigea vers un autre accès.

Lan WangJi leva les yeux froidement et répéta : « Excusez-moi. »

Un léger sourire aux lèvres, Wei WuXian leva les sourcils et le laissa passer. L'arche de la porte d'accès était plutôt étroite. Lan WangJi ne put éviter de l'effleurer en entrant. Quand il fut entré, Wei WuXian cria derrière lui : « Lan Zhan, ton bandeau est de travers. »

Tous les disciples des grandes sectes accordaient une grande importance à leur apparence, notamment ceux de la secte GusuLan. À ces mots, Lan WangJi tendit la main pour l'ajuster sans réfléchir. Mais son bandeau était parfaitement en place comme toujours. Il se retourna et lança un regard agacé à Wei WuXian, qui se contenta de rire et tourna les talons pour rejoindre l'accès réservé à la secte YunmengJiang.

Après le début officiel du concours, les disciples qui avaient accidentellement tiré sur des mannequins normaux furent éliminés un par un. Chaque tir de Wei WuXian touchait sa cible. Il était lent mais n'en manqua aucune. Bientôt, il eut 17 ou 18 flèches en moins dans son carquois. Il commençait à se demander ce qui se passerait s'il tirait de l'autre main, quand quelque chose lui effleura le visage.

Plus doux que des fleurs de chaton portées par le vent, l'objet chatouilla la joue de Wei WuXian. Il se retourna et s'aperçut que Lan WangJi s'était rapproché de lui. Tournant le dos à Wei WuXian et faisant face au mannequin en papier, il était en train de tendre son arc.

Les extrémités de son bandeau flottaient dans la brise et caressaient doucement le visage de Wei WuXian.

Il loucha dans sa direction : « WangJi-xiong ! »

Son arc déjà tendu en forme de pleine lune, Lan WangJi demanda malgré tout après un léger temps d'hésitation : « Quoi ? »

« Ton bandeau est de travers. »

Cette fois, Lan WangJi refusa de le croire. Il décocha sa flèche et répliqua sans même se retourner : « Ridicule. »

« C'est vrai cette fois-ci ! Il est vraiment de travers. Regarde si tu ne me crois pas. Je vais te le remettre droit. »

Joignant le geste à la parole, il s'empara de l'extrémité du bandeau qui continuait à voler devant ses yeux. Mais ses mains avaient tendance à n'en faire qu'à leur tête. Dans le passé, il avait pris l'habitude de tirer sur les nattes des fillettes de Yunmeng. Chaque fois qu'il touchait un objet en forme de bande, il était saisi d'une envie irrésistible de tirer dessus. Sans donc réfléchir, il tira dessus cette fois aussi. Mais comme le bandeau était déjà légèrement de travers, un peu desserré, il tomba immédiatement du front de Lan WangJi.

Sa main qui tenait l'arc frissonna immédiatement. Il lui fallut un long moment avant de se retourner. Lentement, ses yeux finirent par se planter dans ceux de Wei WuXian.

Wei WuXian tenait toujours le doux ruban dans sa main. « Je suis désolé. Je ne l'ai pas fait exprès. Tiens, tu peux le remettre. »

Le visage de Lan WangJi était plus sombre que jamais. On aurait presque dit qu'un nuage de brouillard noir flottait sur son visage. Il serra sa flèche et les veines saillirent sur le dos de sa main. Il semblait tellement en colère qu'il en tremblait presque. Voyant que ses yeux étaient injectés de sang, Wei WuXian ne put se retenir de serrer le bandeau. *C'est son bandeau ou une partie de son corps que j'ai retiré ?*

Choqué qu'il ose serrer le ruban, Lan WangJi le lui arracha de la main.

Wei WuXian lâcha prise immédiatement. Les autres disciples de la secte GusuLan cessèrent de tirer eux aussi et vinrent vers eux. Un bras passé autour des épaules de son jeune frère, Lan XiChen parlait à voix basse à Lan WangJi, qui ne disait rien. Tous les autres avaient la même expression grave, comme s'ils faisaient face à un puissant ennemi. Ils secouaient la tête en parlant et jetaient des regards à Wei WuXian avec des expressions bizarres et indescriptibles sur leur visage.

Wei WuXian n'entendit que quelques mots vagues comme « accident », « calme-toi », « ne t'inquiète pas », « un homme », « les règles de la secte », etc. Il se sentit encore plus perplexe. Après lui avoir lancé un ultime regard noir, Lan WangJi tourna les talons et sortit seul de l'espace de tir.

Jiang Cheng rejoignit Wei WuXian et lui demanda : « Qu'as-tu fait cette fois-ci ? Je t'avais dit de ne pas le provoquer. Il faut que tu creuses ta tombe au moins une fois par jour, hein ? »

Wei WuXian haussa les épaules. « J'ai dit que son bandeau était de travers. La première fois, c'était pour rire, mais la seconde c'était vrai. Il ne m'a pas cru et il est devenu furieux. Je ne lui ai pas retiré son bandeau exprès. À ton avis, pourquoi est-il tellement en colère ? Il a même abandonné le concours. »

Jiang Cheng se moqua de lui. « C'est pourtant clair. Il te déteste ! »

Il ne lui restait presque plus de flèches. Voyant cela, Wei WuXian se mit au travail.

Pendant toute ces années, il n'avait jamais vraiment accordé d'importance à cet incident. Au début, il doutait fort que le bandeau ait un sens spécial pour le clan Lan. Mais après le

concours, l'incident lui sortit complètement de la tête. Maintenant qu'il repensait aux regards que les autres disciples de la secte GusuLan lui avaient lancés...

Le gamin qu'il était lui avait retiré son bandeau sans son consentement devant tout le monde, mais Lan Zhan avait réussi à se retenir de le tuer sur place. Les gens bien élevés étaient vraiment terrifiants ! Il méritait bien le titre de HanGuang-Jun !

En y réfléchissant un peu plus, Wei WuXian réalisa qu'il avait touché le bandeau de Lan WangJi de multiples fois par la suite.

Lan JingYi se demanda : « Qu'est-ce qu'il a, à arpenter le jardin comme ça ? Il a trop mangé ? »

Un autre garçon ajouta : « Et son visage passe du rouge au vert... C'est quelque chose qu'il a mangé ? »

« Nous n'avons rien mangé de spécial... C'est à cause de la signification du bandeau ? Il a l'air un peu trop excité. Apparemment, il aime vraiment beaucoup HanGuang-Jun. Regardez comme il a l'air heureux.... »

Après avoir fait le tour d'un buisson de fleurs fanées une cinquantaine de fois, Wei WuXian parvint à retrouver son calme. Entendant la dernière phrase, il hésita entre le rire et les larmes. Tout à coup, il entendit marcher sur les feuilles mortes derrière lui.

D'après le bruit, il savait qu'il ne s'agissait pas de l'un des garçons. Lan WangJi était probablement de retour. Ajustant rapidement l'expression de son visage, Wei WuXian se retourna et vit une silhouette noire debout sous un arbre mort à proximité.

La silhouette était très grande, très droite, très digne.

Mais elle n'avait pas de tête.